

Nous nous reportons avec plaisir dans ces familles patriarcales où régnaient l'ordre et la sobriété ; où l'hospitalité était autant un plaisir qu'un devoir sacré ; où l'honnêteté dans les transactions était à peine une vertu tant elle était générale ; où les muses n'étaient pas tout à fait négligées. Elles venaient s'asseoir au foyer et faisaient les frais des longues soirées d'hiver où l'imagination inventive des vieillards fournissait une variété infinie de contes au grand divertissement de la jeunesse. On suppléait à l'absence totale de littérature populaire par la composition de romans et de complaints dont une aventure de voyage dans les pays d'en haut, les déceptions d'un amour trop naïf fournissaient le sujet et qui, chantées par quelques bardes, venaient égayer les festins. Et ces mélodies plaintives étaient répétées par les échos du soir, lorsque le cavalier revenait d'une visite à sa belle, car il y a de la chevalerie dans les amours. L'anglais dit : " Lover." Nous disons cavalier, ce qui fait pressentir la galanterie. Tout cela n'est pas sans poésie et sans charmes.

Malheureusement l'ambition, l'amour du voyage, la soif du nouveau ont fait oublier cet âge d'or. Il aurait fallu accepter les idées progressives naissantes sans oublier, ni mépriser ces fleurs d'une imagination fraîche et naïve qui égayait le foyer.

A cette société de grands enfants dont la conversation ne manquait ni de finesse ni de piquant, et qui vivaient gaiement au jour le jour, il manquait la flamme divine.

Le Christ a dit : " L'homme ne vivra pas seulement de pain ; il vivra encore moins de croyances superstitieuses ou des inventions d'une imagination effarée, loup-garou,* feu-follet, etc.

* Un homme qui a passé sept ans sans aller à confesse est condamné à courir le loup-garou, c'est-à-dire qu'il entre dans un animal quelconque. Sous cette forme, il court le pays durant les noires nuits attendant le moment de la délivrance, laquelle s'opère par l'effusion du sang de la bête même. Heureux l'homme qui, rencontrant un loup-garou aura le courage de frapper la bête au front et d'en répandre le sang, car dès lors le malheureux est délivré et retourne à ses devoirs !